

---

N° 8 | 2026

Formes de la résonance à l'ère de l'Anthropocène: comment faire advenir le plurivers?

---

# Les expressions idiomatiques dans l'œuvre de Mo Yan

une approche éco-traductologique

*Qiujuan ZHOU*

---

Édition électronique :

**URL :**

<https://notos.numerev.com/articles/revue-8/792-les-expressions-idiomatiques-dans-l-oeuvre-de-mo-yan>

**DOI :** numerev\_2723

**ISSN :** 2257-8204

**Date de publication :** 25/02/2026

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

---

Pour **citer cette publication** : ZHOU, Q. (2026) Les expressions idiomatiques dans l'œuvre de Mo Yan .  
*Notos*, (8). [https://doi.org/10.34745/numerev\\_2723](https://doi.org/10.34745/numerev_2723)

Cet article se propose d'explorer les interactions entre l'écologie et la traduction à l'ère de l'Anthropocène, en mettant en lumière le rôle de la traduction des formes linguistiques non standard dans la préservation de la diversité linguistique et culturelle. L'analyse se concentre plus particulièrement sur la traduction des expressions idiomatiques dans l'œuvre littéraire, celles-ci considérées comme des vecteurs à la fois linguistiques et socio-culturelles. Cette analyse s'appuie sur deux courants de la traduction écologique. La première, l'« éco-traductologie » (*eco-translatology*), développée par Hu Gengshen (2008), met en évidence le rôle moteur du traducteur et les trois dimensions : langue, communication et culture afin d'instaurer un équilibre d'*éco-environnement traductif* entre la langue source et la langue cible, ainsi qu'entre leurs cultures respectives. La seconde, l'« éco-traduction » (*eco-translation*), proposée par Michael Cronin, « covers all forms of translation thinking and practice that knowingly engage with the challenges of human-induced environmental change ». (Cronin 2008, p. 2) Cette recherche contribue ainsi au maintien de l'équilibre écologique des langues et des cultures en traduction, en combinant ces deux approches dans le traitement des expressions idiomatiques présentes dans les œuvres littéraires.

This article aims to explore the interactions between ecology and translation in the Anthropocene era, highlighting the role of translating non-standard linguistic forms in preserving linguistic and cultural diversity. The analysis will focus particularly on the translation of common sayings in literary works, which are considered both linguistic and socio-cultural vectors. This study draws on two approaches of ecological translation. The first, "eco-translatology", developed by Hu Gengshen (2008), emphasizes the translator's central role and three key dimensions - language, communication, and culture - to establish a balanced translational eco-environment between the source and target languages, as well as their respective cultures. The second, "eco-translation", proposed by Michael Cronin, "covers all forms of translation thinking and practice that knowingly engage with the challenges of human-induced environmental change." (Cronin 2008, p. 2) This research seeks to integrate these two approaches to provide insights into the translation of common sayings in literature while contributing to the preservation of linguistic and cultural diversity in translation.